UN RÉSUMÉ DE RECHERCHE PAR l'IRMU
Été 2023

Genre, immigration et navettage dans les métropoles canadiennes

Photo par Roman Koester sur Unsplash

Ce que vous devez savoir

Le transport et l'infrastructure urbaine constituent des sources clés de la résilience sociale qui aide les migrants à trouver les ressources pertinentes et développer les stratégies nécessaires pour surmonter les défis de l'intégration. Cette recherche examine les différences entre les femmes et les hommes immigrants quant aux modes de transport utilisés pour se rendre au travail dans le cadre d'une enquête plus large sur la résilience sociale des migrants. Les résultats soulignent le recours des femmes au transport public et au navettage actif au cours de leurs dix premières années au Canada.

Sur quoi porte cette recherche ?

L'accès géographique au travail est la clé de l'intégration des immigrants. La disponibilité d'un transport public abordable, fiable et fréquent, la proximité des lieux de travail, l'engorgement de la circulation ainsi que l'accès à des voitures privées affectent la localisation et les opportunités quant au travail et la façon de s'y rendre. Le navettage est également influencé par les caractéristiques sociales et économiques des travailleurs, surtout leur état civil, la présence d'enfants à charge, leur revenu et les heures de travail. Nous examinons à quel point les différences de navettage bien connues entre hommes et femmes se trouvent aussi chez les immigrants.

Comment cette recherche a-t-elle réalisée ?

À partir des Fichiers de microdonnées à grande diffusion de 2016, nous décrivons les caractéristiques sociales/économiques/résidentielles et le mode de navettage des travailleurs immigrants des zones métropolitaines. Nous évaluons la fréquence, pour chaque sexe, de la navette au volant, en transport public, à pied, à vélo et comme passagers. Nous évaluons par l'analyse de régression les déterminants du mode de navettage pour tous les immigrants, et séparément pour hommes et femmes vivant au pays depuis ≤ 10 ans lors du Recensement. On identifie les différences de mode de navettage entre les sexes et les caractéristiques sociales, économiques et résidentielles.

BMRC IRMU

Qu'est-ce qu'on a appris de cette recherche ?

Au cours de leur première décennie de résidence au Canada les hommes et femmes immigrants sont moins susceptibles de conduire pour se rendre au travail que les immigrants établis et ceux nés au Canada. Le recours des immigrants récents au transport public, aux modes de navettage actifs ou au transport comme passager persiste à travers toutes les zones métropolitaines, dans les trois villes carrefours que sont Toronto. Montréal et Vancouver, les zones métropolitaines de taille moyenne, d'une population de plus de 230 000 ainsi que les petites zones métropolitaines. Si plus d'immigrants récents conduisent pour aller au travail dans les zones moyennes ou petites que dans les grandes villes carrefours, les femmes immigrantes sont moins susceptibles de conduire dans toutes les zones. Le bas revenu de celles-ci et leur propension à travailler à temps partiel expliquent en partie leur recours à des modes alternatifs. Les responsabilités domestiques affectent le mode de navettage, mais le recours aux modes alternatifs persiste même après que nous prenons en compte de l'état civil et la présence d'enfants à charge. Les facteurs influençant les modes de navettage des femmes immigrantes varient aussi selon la taille de la zone métropolitaine, ce qui souligne l'impact significatif du lieu sur l'accès géographique des immigrants récents à l'emploi.

Comment pouvez-vous utiliser cette recherche ?

Cette recherche souligne l'importance de l'infrastructure urbaine pour l'intégration des immigrants récents. Étant donné le rôle clé joué par l'emploi dans l'intégration des migrants, il est essentiel de fournir des modes de navettage alternatifs, surtout un transport public fiable et fréquent et des milieux urbains adaptés aux piétons avec une utilisation mixte de l'espace pour faciliter l'emploi chez les immigrants récents. Cette infrastructure est surtout importante pour mettre les femmes immigrantes récentes en contact avec les possibilités d'emploi. Cette étude soulève des questions importantes relatives à la concentration régionale des immigrants dans les zones métropolitaines en l'absence d'investissements connexes dans l'infrastructure.

Qui mène les travaux de cette recherche ?

Ont collaboré Valerie Preston de l'Université York, Sara McLafferty de l'University of Illinois et Monika Maciejewska de Vrije Universiteit Brussel.

Plus d'informations

Pour avoir plus d'informations, voir Preston, V., McLafferty S. et Maciejewska M. (2022) «Gender, Immigration, and Commuting in Metropolitan Canada.» Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie, Vol. 113, no 4, p. 348-364, publié sous sa forme finale à DOI:10.1111/tesg.1251. Une préimpression est disponible ici.